

## La montgolfière qui ne parvenait pas à s'envoler

Extrait du livre « Les yeux de paix, contes d'éveil » de Geneviève Lebouteux  
Edition Opéra

[www.genevieve-lebouteux.com](http://www.genevieve-lebouteux.com)

En ces temps-là, vivait un grand artiste, fabricant de montgolfières. Ses montgolfières étaient réputées dans tout le pays pour leur beauté, leur résistance et leur solidité.

Un jour, cet homme reçut une commande de six belles grosses montgolfières pour le Roi lui-même. Le souverain se préparait à fêter le sixième anniversaire de son règne, il prévoyait d'inviter beaucoup de monde et le clou de la fête serait un lâcher de montgolfières. L'artiste se mit à la tâche sur le champ. Il se rendit en ville avec un émissaire du Roi pour choisir six tissus, tous différents, tous plus beaux les uns que les autres. De retour à son atelier, le fabricant s'y enferma jour et nuit et n'en ressortit qu'au bout de plusieurs jours. Il avait créé six magnifiques montgolfières.

La fête du Roi eut lieu comme prévu et l'envol des montgolfières reçut une formidable ovation. C'était un vrai succès. De très nombreux invités se précipitèrent sur l'artiste pour le féliciter. En une journée, il était devenu la personnalité la plus célèbre du pays, après le Roi. Le soir, bien fatigué, notre homme rentra chez lui, l'esprit vide...

Les jours suivants, il restait comme sonné. Ses proches ne le reconnaissaient plus. Il tournait en rond, ne sachant plus quoi faire, avec le sentiment d'avoir atteint le meilleur de ce qu'il pouvait donner. Ce qu'il ferait désormais lui paraissait bien fade. Il se confia à sa femme qui, ne sachant quoi lui conseiller, l'accompagna dans son atelier. Elle n'y était pas venue souvent. Elle s'extasia sur les morceaux de tissus qui restaient des six montgolfières du Roi. Jamais elle n'avait ni vu ni touché de si belles pièces. Elle se sentit des envies de patchwork et en parla à son mari. Alors, ensemble, ils eurent l'idée de fabriquer une nouvelle montgolfière avec ce qui restait des magnifiques tissus. Ils la voyaient plutôt petite, mais tellement jolie avec son voile multicolore.

L'artiste se mit à la tâche, aidé de sa femme qui s'y connaissait en patchwork. Ils savaient tous deux qu'ils construisaient une montgolfière superbe, encore plus belle que les six précédentes. Le travail dura plus longtemps qu'à l'accoutumée, mais ils ne voyaient pas le temps passer car ils y mettaient tout leur cœur. Au bout de plusieurs semaines, la femme considéra que la montgolfière était terminée. Mais son mari, lui, trouvait toujours quelque détail à améliorer, quelque décoration supplémentaire à ajouter... Et les journées de travail s'accumulaient.

Un soir, alors que le fabricant de montgolfières s'était endormi sur son ouvrage, dans son atelier, la montgolfière le secoua doucement et lui parla. "Ta tâche envers moi est finie maintenant, je dois prendre mon envol." Devant son air stupéfait, elle ajouta : "Mais oui, je parle ! Ta femme et toi m'avez fabriquée avec tellement d'amour que cela m'a rendue libre et intelligente. Je vous en remercie beaucoup. Mais demain, il faudra que je m'en aille." L'artiste écoutait la montgolfière, les yeux et la bouche arrondis d'étonnement. Mais, au fond de lui, il n'était pas si surpris d'apprendre qu'elle était libre et intelligente. Elle était tellement... comment dire... spéciale !

Le lendemain était une belle journée ensoleillée. Après une nuit agitée, l'homme s'était fait une raison et il s'affairait aux préparatifs pour l'envol de la montgolfière. Sa femme l'assistait. Ils avaient installé au beau milieu d'un champ leur chef-d'œuvre, retenu par quatre gros cordages, un puissant souffle d'air chaud gonflant son superbe ballon. La montgolfière leur avait expliqué que c'était elle qui choisirait le moment de partir, qui couperait les cordages et qui déciderait de son itinéraire.

Elle paraissait très sûre d'elle-même. Le fabricant et sa femme avaient acquiescé, sous le charme.

Alors que tout était prêt pour le grand départ, la montgolfière fit remarquer qu'il n'y avait pas assez de vent et qu'il valait mieux remettre au lendemain. Le lendemain, il pleuvait et la jeune montgolfière ne voulut pas s'envoler sous la pluie. Il fallut attendre de nouveau. Les jours suivants, il y avait toujours quelque chose qui clochait et au bout d'une semaine, la montgolfière était toujours plantée au milieu du champ avec ses quatre grosses cordes. La semaine suivante, elle estima qu'elle n'avait pas emporté assez de lest et elle demanda qu'on lui apportât de la terre du pays, quelques cailloux et de menus objets qu'elle savait ne plus pouvoir retrouver dans le ciel.

Quand tout fut enfin prêt, la montgolfière coupa la première corde, puis, encouragée par le vent, la deuxième et la troisième. Elle se sentit alors vaciller, prête à s'envoler. Elle n'était plus retenue que par une seule corde, par un fil lui semblait-il. Elle resta dans cet état d'entre-deux un certain temps, tirillée entre son attachement pour ce qu'elle avait connu jusqu'à présent et le désir de s'envoler... Puis, se gonflant à fond, elle fut soulevée par un grand souffle de confiance, elle coupa alors la dernière corde et s'envola.

Alors qu'elle traçait de superbes arabesques pour dire au revoir au fabricant et à sa femme, elle se sentit chahutée par le vent. Il avait trouvé quelqu'un pour jouer et il insistait. Ils firent connaissance et s'amusèrent comme des fous. La vie dans le ciel ne lui faisait plus peur. Elle rencontrait les nuages, les oiseaux, toutes sortes de souffles... Et il y avait un tel espace ! La montgolfière se dirigeait en toute liberté. Elle avait largué du lest pour être plus légère.

Un jour, elle découvrit son soleil. Le vent les regardait et les accompagnait, amusé : il n'aurait pu dire lequel des deux suivait l'autre.